

Principes du « Rétablissement à la Poubelle »

Ce groupe dirigé par des usagers s'adresse aux Survivants Psychiatriques et aux personnes qui les soutiennent, qui en ont assez de la façon dont le « rétablissement » est coopté et utilisé pour discipliner et contrôler les personnes qui essaient de trouver une place dans le monde, de vivre comme elles le souhaitent, tout en essayant de faire face à la détresse mentale très réelle qu'elles rencontrent au quotidien. Nous croyons aux droits humains et en la justice sociale et économique !

10 Principes Clés / Fondamentaux du « Rétablissement à/dans la Poubelle »

1. L'approche du rétablissement a commencé avec de principes nobles mais a depuis été coopté par une idéologie néolibérale. Cette approche fonctionne maintenant principalement comme un camouflage pour la contrainte, le blâme des victimes, le déni du handicap et la suppression des services.
2. Les interventions basées sur le rétablissement et les formations de « pair-aidance » se focalisent sur l'individu, ce qui annule ou masque la réalité sociale et politique et les effets sur le bien-être de la personne. La promotion des histoires exclusivement réussies selon les normes censure la vérité et étouffe les usagers des services, les pairs, les professionnels et les universitaires.
3. Être « non-rétablissement » est une autodéfinition valide. Nous rejetons le « rétablissement » coopté qui a été redéfini et repris par les forces du marché à travers des techniques de traitement humiliantes et des mesures homogénéisantes des résultats.
4. Nous voulons un « modèle social de folie et de détresse » solide, fondé sur un modèle social du handicap et de la vie autonome. C'est-à-dire du soutien là où c'est nécessaire et non une pression perpétuelle vers une autosuffisance inaccessible. Le capitalisme et les inégalités peuvent être mauvais pour votre santé mentale !
5. Nous exigeons l'arrêt immédiat de l'érosion de la sécurité sociale, des soins sociaux et de santé, ainsi que la fin des régimes d'évaluation abusifs (médecins-conseils, allocations chômage, allocations de subsistance pour handicap, crédit universel).
6. Nous nous opposons à la discrimination sous toutes ses formes et nous exigeons la justice sociale dans le cadre d'une lutte intersectorielle plus large à travers le monde.
7. Nous appelons à une diversité de traitement et de soutien qui reflète la riche variété de nos récits personnels de survivants. Un service « taille unique » pour tous ne peut pas faire face avec succès à la diversité de la détresse mentale.
8. Nous exigeons que les professionnels travaillent avec les usagers des services pour les protéger des politiques gouvernementales nuisibles et afin de modifier ces politiques. Nous encourageons les lanceurs d'alerte et les dissidents. Suivre des ordres n'est jamais une excuse.
9. Nous ne devrions pas avoir à justifier notre existence ou notre droit à une bonne qualité de vie avec notre histoire, notre rétablissement ou notre utilité économique. Nous refusons l'emploi comme cure ou objectif auquel nous devront tous aspirer.
10. Nous nous réservons le droit de ridiculiser et de satiriser ce que nous n'aimons pas, plutôt que de toujours répondre par des arguments raisonnés qui peuvent devenir un peu ennuyeux et menaçant pour notre santé mentale.